

du Prince de Galles, sur 127 concurrents, et M. Allyro Roy occupe le premier rang après lui. Honneur à ces jeunes messieurs et à leur Alma Mater !

*La Saint-Jean-Baptiste à Woonsocket.*—Nos compatriotes des Etats-Unis ont célébré notre fête nationale avec une pompe inconnue jusqu'à cette année.

De bonne heure le matin du 24 juin, des milliers de compatriotes venant de toutes les directions envahissaient la jolie ville de Woonsocket, dont les rues pavées à profusion, et ornées d'arcs de triomphe, regorgèrent d'une foule innombrable à l'heure de la procession.

A huit heures et demie les sociétés nationales de la ville, précédées d'un puissant corps de musique se rendirent à l'église du Précieux Sang où une grand'messe fut chantée. Le sermon de circonstance, un admirable morceau d'éloquence, a été donné par M. l'abbé H. Des Lauriers.

Après la messe, la procession composée de plus de cinq mille personnes, toutes appartenant à des sociétés nationales, littéraires ou de bienfaisance, s'est mis en marche dans l'ordre suivant : Sociétés de Woonsocket, de Fall River, de New Bedford, de Providence, de Grosvernordale, etc. Cette interminable suite de bannières, de drapeaux, de fanfares exécutant quelque marche allègre ou un air national, de costumes de toute sorte, de chars allégoriques, toute cette suite avançant sous un soleil radieux au milieu d'une foule énorme, offrait un spectacle d'une grandeur indéfinissable. Puis sont venus les décours, et enfin un grand concert qui a clos la fête. Un fait qui mérite d'être particulièrement noté, c'est que les autres nationalités de Woonsocket, au lieu de se tenir à l'écart, se sont jointes cordialement à nos compatriotes pour chômer le 24 juin, donnant ainsi un exemple de cet esprit libéral qui distingue le peuple américain. On a vu le maire et les principaux citoyens de langue anglaise se joindre aux Canadiens-Français. C'est un exemple qui doit faire honte aux fanatiques que nous rencontrons trop souvent au Canada.

*Nouveaux cardinaux.*—Au consistoire du 26 juin, où ont été créés de nouveaux cardinaux, a été d'un intérêt immense pour la Suisse appelée de nouveau à donner des membres au Sacré Collège. Mgr Mermillod, évêque de Genève est nommé cardinal. En apprenant la nouvelle de la prochaine élévation de Mgr Mermillod à la dignité cardinalice, le président du Conseil d'Etat du canton de Fribourg a adressé au Pape un télégramme de remerciement pour le grand honneur conféré à la Suisse et au canton de Fribourg en particulier. La presse protestante de Suisse est unanime à louer le nouveau cardinal, "à qui on doit l'éloge d'une prodigieuse habileté, d'un goût délicat et cultivé d'une éloquence enchanteresse, et d'un tact qui l'a empêché de jamais causer le moindre embarras au gouvernement de la Suisse, depuis son ascension au siège épiscopal de Saint-Nicolas de Fribourg."

Depuis 1839, la Suisse n'avait pas de représentant dans le collège des cardinaux.

—L'île d'Anti-osti a été mise en vente, à Londres, jeudi dernier.

*Les armées en Europe.*—L'Europe est tranquille et voici le chiffre des troupes sur le pied de paix : France, 555,330 hommes ; Allemagne, 456,933 ; Autriche-Hongrie, 273,237 ; Italie 255,418 ; total, 1,571,028 hommes tenus sous les armes en pleine paix ! Qu'on s'étonne qu'il y ait des anarchistes en Europe. La merveille serait qu'il n'y en eût pas.

*Alliance de l'Angleterre et de l'Allemagne.*—Les journaux à sensation, les politiciens français et anglais s'accordent à dire que lord Salisbury a signé un traité secret avec l'Allemagne, assurant à ce dernier pays les services de la marine anglaise, en cas d'une guerre avec la France. Plusieurs journaux affirment qu'ils n'ont aucun doute que l'Angleterre s'est unie avec l'Allemagne dans une alliance offensive et défensive. L'excitation est grande et contribuera à resserrer les liens entre la France et la Russie. Des diplomates bien connus affirment d'un autre côté, que rien n'a été fait qui puisse affecter la position des gouvernements en Europe, et que Salisbury donnera des explications claires et satisfaisantes.

*Nouvelles du Labrador.*—Un correspondant de la Pointe-aux-Esquimaux nous écrit comme suit, en date du 17 :

Les dernières goélettes de la flotille partie d'ici de bonne heure ce printemps vers le 25 mars, pour la chasse aux loups-marins, sont revenues ces jour-ci. Comme vous le savez déjà sans doute, cette chasse a été à peu près nulle. De fréquents et forts vents d'ouest, accompagnés d'un froid inusité, avaient en pour effet de refouler ou d'entasser les glaces, de manière à immobiliser les goélettes pendant quatre ou cinq semaines.

Heureusement, il n'est pas arrivé d'accidents d'aucune sorte. La divine Providence semble veiller d'une manière particulière sur ces braves et vrais travailleurs de la mer, auprès desquels les "Travailleurs de la Mer" de Victor Hugo tombent dans l'insignifiance.

A-t-on jamais songé sérieusement à la somme de courage, je suis tenté d'ajouter d'héroïsme, qu'il faut à ces marins de la Pointe-aux-Esquimaux et de Natashquan, pour s'en aller chaque printemps, affronter les glaces du golfe St-Laurent et en dehors même, dans de frêles nefs jaugeant en moyenne 35 tonneaux ! Ce qu'une pareille aventure offre de périls réels, de dures privations, je ne saurais le dépeindre convenablement.

Et lorsque pour soulager la misère qui vient parfois éprouver ces vaillants travailleurs de la mer, le gouvernement intervient d'une manière bienfaisante, croirait-on qu'il s'élève par-ci par-là des protestations à peine dissimulées sous un faux air de sympathie ! Pourquoi, dit-on, ces pêcheurs persistent-ils à demeurer sur ces plages lointaines, exposés qu'ils sont à des famines chroniques, etc ? Pourquoi ne pas émigrer ailleurs ? Je poserai à ces critiques plus irréfléchis que malveillants, cette question. Lorsque dans les parties agricoles de la province, les espérances des travailleurs de la terre sont déçues par des récoltes insuffisantes, des gelées précoces, la grêle, etc., est-ce que l'on accompagne les secours qu'on leur donne par des conseils d'abandonner leurs champs, leurs foyers ? Non, certes, et pour cause.